MARQUEURS DISCURSIFS EN ROUMAIN ET LEURS RELATIONS DISCURSIVES

ADRIANA COSTĂCHESCU
Université de Craiova

Nous nous sommes posé le problème si et comment les marqueurs discursifs (MDs) peuvent être intégrés dans un modèle sémantique dynamique. Une telle démarche est de nature à relever les rapports qui existent entre les marqueurs discursifs et les relations rhétoriques qui se manifestent entre les phrases constitutives d'un texte. Il est surprenant que, malgré les grands progrès faits par la linguistique computationnelle et par la sémantique dynamique dans l'étude du dialogue, nous n'avons trouvé aucune tentative d'intégration des marqueurs discursifs (MDs), pourtant présents de manière significative dans les corpus (surtout oraux) examinés.

1. Principales caractéristiques de la sémantique dynamique

Un grand nombre de recherches des années '80 du siècle passé, ont été dédiées à l'organisation structurale du texte, dans le contexte de l'explicitation de la notion de cohérence. Du point de vue de la rigueur et du caractère formel élaboré la meilleure démarche nous semble être la Théorie des Représentations Discursives Segmentées la SDRT (= 'Segmented Discourse Representation Theory'), initiée dans Asher (1993) et continuée dans Asher et Lascarides 1993, 1996, 1998, 2003, 2008, 2009).

La sémantique dynamique dans la variante de Hans Kamp (Kamp et Reyle 1993) est centrée sur la description représentationnelle de la croissance et l'enrichissement de l'information au cours de l'échange communicatif. Le discours est constitué d'un enchaînement de phrases successives traitées l'une après l'autre, le système attribuant à chacune une représentation sous la forme d'un diagramme-boite appelé DRS (*Discourse Representation Structure*).

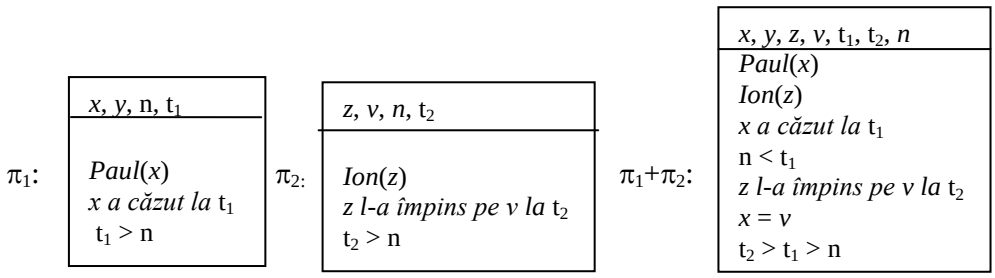
$$DRS_{n-1} \xrightarrow[\text{Construction}]{Ph_n} DRS_n \xrightarrow[\text{Construction}]{Ph_{n+1}} DRS_{n+1}$$

(Corblin 2002:15)

La nouveauté de la démarche de Hans Kamp consiste dans le fait que chaque nouvelle phrase conduit à la transformation de la DRS antérieure (DRS_{n-1}) en une DRS nouvelle (DRS_n), qui intègre les dernières informations et qui sera, à son tour, modifiée par la DRS de la phrase suivante (DRS_{n+1}).

BDD-V1681 © 2015 Editura Universităţii din Bucureşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:10:41 UTC)

(1) a. *Paul a căzut*
« Paul est tombé ».
b. *Ion l-a împins*
« Jean l'a poussé ».
c. *Paul a căzut. Ion l-a împins*
« Paul est tombé. Jean l'a poussé »



DRS_1 DRS_2 DRS_3

La relation '$t_{n+1} < t_n$' se lit 't_{n+1} est antérieur à t_n'. L'enchainement des deux phrases conduit à une représentation qui les synthétise (DRS_3), diagramme qui explicite les relations anaphoriques entre les deux énoncés et produit une actualisation, une mise-à-jour du discours.

Les représentations ci-dessus explicitent deux éléments essentiels pour la cohérence du discours:

(i) l'anaphore nominale (l'identification de l'antécédent du pronom à l'accusatif *îl* = *Paul*) et

(ii) l'anaphore verbale, par rapport

(a) au point d'ancrage absolu (le 'présent' déictique) représenté par *n* (= *now* « maintenant »); le diagramme nous dit que les prédications exprimées par les verbes *a cădea* « tomber » et *a împinge* « pousser » sont antérieures ($t_1 > n$, $t_2 > n$); et

(b) l'ordre relatif des intervalles temporels des situations prédicatives, chaque intervalle temporel (t_n) se rapportant de manière anaphorique à l'intervalle temporel de la prédication qui le précède dans le discours (t_{n-1}); la formule $t_2 > t_1$ nous dit que l'action de pousser (*împinge* à t_2) précède l'action de tomber (*cădea* à t_1).

2. La SDRT : relations rhétoriques, dialogue, significations implicites

La SDRT vise à intégrer la sémantique dynamique dans un type de représentation plus complexe, afin de permettre l'interprétation du discours et l'approfondissement de l'interface pragmatique-sémantique.

Asher et Lascarides (1993, 2003) ont proposé une description formalisée des relations discursives comme **Narration** (*Victor a deschis uşa şi a intrat în cameră* « Victor a ouvert la porte et il est entré dans la chambre »); **Arrière-plan** (*Victor a deschis uşa. Nu era nimeni în cameră* « Victor a ouvert la porte. La chambre était vide »); **Explication** (*Victor a scos un strigăt de durere. Se lovise cu capul de uşă*. « Victor a poussé un cri de douleur. Il s'était cogné la tête contre la porte »); **Résultat** (*Victor s-a lovit cu capul de uşă şi a scos un strigăt de durere* « Victor s'est cogné la tête contre la porte et il a poussé un cri de douleur »); **Élaboration** (*Dora a fost ieri foarte cuminte : nu a întârziat la ore, a ascultat atent explicațiile profesorilor, şi-a făcut toate lecțiile şi şi-a ajutat mama să pregătească masa* « Dora a été hier bien sage: elle est arrivée en classe à temps, elle a suivi attentivement les

BDD-V1681 © 2015 Editura Universității din București
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:10:41 UTC)

explications des professeurs, elle a fait tous ses devoirs et elle a aidé sa mère à préparer le dîner »), etc.

Un développement important de la SDRT est constitué par l'introduction de la représentation du dialogue (Asher et Lascarides 2009: 36, Asher, Prévot et Vieu 2007, Lascarides et Asher, 1999, 2009). Les DRS de (1) peuvent constituer aussi les représentations d'un dialogue, avec un minimum de modifications :

(1) d. *A : Paul a căzut*
« Paul est tombé ».
B : Ion l-a împins
« Jean l'a poussé ».

Le seul élément supplémentaire introduit est celui du tour de chaque locuteur, A ou B, qui prononce une réplique. Chaque tour est représenté par une SDRS, c'est-à-dire une DRS enrichie avec la représentation des relations discursives. Donc le dialogue de (1d) peut être représenté ainsi :

Tourn	SDRS de A	SDRS de B
1	π_{1A} :	∅
2	∅	π_{2B} : *Explication*(π_1, π_2)

(Asher et Lascarides 2009: 36)

Beaucoup des relations rhétoriques identifiées dans un texte 'monologique' se manifestent aussi entre les répliques d'un dialogue: Élaboration (*A: Am vorbit cu Petre. B: Petre Vasilescu?* « A: J'ai discuté avec Pierre. B : Pierre Vasilescu » ?), Contraste (*A: Ai pus brânza pe masă? B: Nu, în frigider* « A: Tu as mis le fromage sur la table? B : Non, dans le frigidaire »), Explication (*A: Maria a plecat devreme. B: Examene?* « A: Marie est partie tôt. B: Examens ? »), Résultat (*A: A făcut infarct B: Şi a scăpat?* «A: Il a fait un infarctus. B : Et il n'en est tiré ?»), Narration (*A: La începutul vacanței a plecat în Italia; B: Şi după?* «A: Au début des vacances il est allé en Italie. B : Et ensuite ? ») (v. Schlagen 2003: 21, Schlagen et Lascarides 2003). La SDRT a intégré aussi les significations implicites comme celles déclenchées par les présuppositions qui constituent une espèce d'Arrière-plan.[1]

3. Les NSU et la compositionnalité

Le deuxième développement de la sémantique formelle qui permet l'inclusion de l'étude des MD dans ce cadre théorique est l'étude des fragments. La linguistique computationnelle a basé son étude du dialogue, surtout pour la relation demande-réponse (*QAP*), sur des corpus oraux, très riches en 'fragments':

[1] Par exemple le possessif est un déclencheur de présupposition exprimant une relation de possession *mașina sa* (= *a lui Ion*) « son auto (= de Jean) » déclenche la présupposition *Ion are o mașină* « Jean a une auto ». La syntaxe produit deux (S)DRS, ce qui conduit à l'obligation de faire deux actualisations du contexte, une représentation π_a, pour la partie explicite de l'énoncé et π_p pour la partie présuppositionnelle.

BDD-V1681 © 2015 Editura Universității din București
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:10:41 UTC)

(2) *A. Cine mai vrea un pic de cafea?*
« Qui veut encore un peu de café ? »
B. Petre / Poate Petre
« Pierre / Peut-être Pierre ».

Dans l'exemple (2), B répond en utilisant un fragment. L'existence de tels phénomènes, très fréquents, représente une grosse difficulté pour la sémantique logique compositionnelle basée sur le principe de Frege, selon lequel la signification d'une expression complexe est une fonction (dans l'acception mathématique de 'application fonctionnelle') des expressions plus simples qui la forment. Par exemple, une expression prédicative comme *la capitale de* se comporte comme une fonction qui a pour domaine le nom d'un pays et pour image (pour valeur) le nom d'une ville: il s'agit de correspondances du type France → Paris, Italie → Rome, Grande Bretagne → Londres, etc. Le processus de composition fonctionnelle combine le sens de l'expression prédicative (*être_la_ capitale_ de*), avec la signification d'une constante individuelle 'nom de pays' et produit comme résultat une autre constante individuelle 'nom de ville': *capitale(f) = p* où *f = France, p =Paris.*

Ce mécanisme ne peut pas être appliqué à un 'fragment', qui, bien que formé, souvent, d'un seul mot, a une signification complexe. En plus, dans une paire question-réponse (*QAP*), les réponses sous la forme des mots-messages sont comprises sans aucune difficulté. La sémantique des NSU explique ces caractéristiques sémantiques par des processus déductifs: le locuteur prend du contexte les informations nécessaires pour les interpréter. Un mot-phrase comme *Petre* signifie dans le contexte de (2) *Petre mai vrea un pic de cafea* « Pierre veut encore un peu de café » mais il peut signifier une infinité de choses différentes dans des contextes différents.[1] Pour cette raison, le terme de 'fragment' (d'inspiration générative type *Aspects*) a été substitué par celui de 'énoncés non-propositionnels' ou NSU ('non-sentential utterances').

Pour résoudre le problème de l'interprétation des 'fragments', l'idée révolutionnaire a été celle de compléter le processus de compositionnalité avec des informations contextuelles Dans la théorie sémantique, chaque NSU est associé à une forme logique sous-spécifiée qui représente sa signification en dehors de tout contexte. Par exemple *Pierre* est un mot qui a comme référence une entité individuelle, appartenant à la classe des humains, de sexe masculin. Dans une deuxième étape, ces informations sont supplémentées par des renseignements obtenus du contexte linguistique et non-linguistique.

4. Les marqueurs discursifs

Les MD sont, évidemment, des NSU, bien qu'ils n'apparaissent pas toujours dans le contexte *QAP* :

- ce sont des items qui ont un sens complexe mais qui, hors du contexte sont sous-déterminés, arrivant à leur signification complète seulement dans une certaine situation. Par exemple, un adverbe comme *desigur* « bien sûr » en fonction de MD a des significations qui varient d'un contexte à l'autre, fait mis en évidence par la traduction en français:

[1] Le nom propre *Petre* peut signifier : *pe fratele Mariei îl cheamă Petre* « le frère de Marie s'appelle Pierre » dans le contexte de la demande *cum îl cheamă pe fratele Mariei?* « comment s'appelle le frère de Marie ? », *Petre a ajuns târziu* « Pierre est arrivé en retard » s'il apparaît comme réponse à la demande *cine a ajuns târziu*? « qui est arrivé en retard? », *Petre i-a trimis flori Mariei* « Pierre a envoyé des fleurs à Marie » si la demande est *cine i-a trimis flori Mariei*? « qui a envoyé des fleurs à Marie ? », etc.).

BDD-V1681 © 2015 Editura Universităţii din Bucureşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:10:41 UTC)

(3a) *Sarafoff s-a ridicat de pe scaun... **Desigur** vrea să plece...* (I. L. Caragiale, *Boris Sarafoff*, Wikisource)
« Sarafoff s'est levé de sa chaise. **Bien sûr** il veut s'en aller. »

(3b) *MIHAI*: *I-am jurat lui Sigismund că nu-i vom cuceri țara. **Desigur**, o vom cuceri.* (Paul Anghel, *Viteazul*, p. 187)
« MIHAI : J'ai juré à Sigismud de ne pas conquérir son pays. **Évidemment**, nous le conquerrons »

(3c) *EGOR: – Sunteți **desigur** venit pentru săpături? PROFESORUL*: *– Da, domnul meu*. (Mircea Eliade. *Domnişoara Cristina,* Bookstot)
« EGOR: – Vous êtes venu pour les fouilles, **bien entendu**. PROFESSEUR: – Oui, monsieur »

Le marqueur discursif *desigur* déclenche aussi des relations rhétoriques différentes: dans (a) *Explication*(π_1, π_2), dans (b) *Contrast*(π_1, π_2) et dans (c) *Acknowledgement*(π_1, π_2).

Si on compare les MD et les NSU, on constate toute une série de similitudes et de différences:

- à la différence des NSU-réponses, les MD ne sont pas de 'fragments';
- comme les NSU, les MD peuvent apparaître dans des paires questions / réponses (les *QAP*).
- les MD peuvent apparaître non seulement dans les réponses, comme les NSU, mais aussi dans les demandes;
- les MD peuvent présenter, comme les autres NSU, une structure syntaxique. Pour les NSU de type 'fragment', il s'agit d'une structure syntaxique minimale, constituée le plus souvent par la présence d'un adverbe, une préposition ou un autre déterminant qui l'accompagne (v. es. 2). Les MD peuvent être accompagnés aussi par d'autres éléments linguistiques, souvent des reprises 'en écho' d'éléments précédents ou d'autres MD:

(4) *PĂCALĂ*: *– **Bine**, acuma ad-o colea jumătatea milionului ce-ai câștigat astă-noapte. TÂNDALĂ: – **Ce milion**? **Care milion**? **De unde milion**?* (V. Alecsandri, *Tândală și Păcală*, Wikisource)
« PACALA: – Bien, donne maintenant la moitié du million que tu as gagné ce soir. TÂNDALA: – Quoi, un million ? Quel million ? Où prendre un million? »

Encore plus, beaucoup de marqueurs d'évidentialité ou de subjectivité ont la forme d'un énoncé complet (*știi* « tu sais », *vedeți* « vous voyez », *auzi(ți)* « tu entends / vous entendez », etc., v. Anderson 2007)

(5a) *A: – Dacă ai credință când învârtești masa, poți să chemi pă cine vrei și vine numaidecât. B: – **Ce spui**?! Nu se poate!* (Bacalbaşa *Moş Teacă spiritist*, Wikisource)
« A : – Si on a foi, quand on tourne la table on peut appeler qui on veut et il vient tout de suite. B : – Ça, par exemple ?! C'est possible ! »

(5b) *– **Auzi**, ce idee, să montezi tabloul la subsol!...* (Vlad Muşatescu, *De-a baba oarba*, LiterNet)
« **Écoutez**, quelle idée, monter le tableau des fusibles au sous-sol ! »

BDD-V1681 © 2015 Editura Universității din București
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:10:41 UTC)

Les MDs et les 'fragments' peuvent se retrouver dans le même dialogue.

(6a) *CULA*: – ***Uite**, Culo, stejarul acela n-a fost ars. Cine l-a ars? – **L-a trăznit**, Vuţo! VUŢA*: – ***L-a trăznit! Măi, măi!*** (Ion Agârbiceanu, *Cula Mereuţ*, în vol. *Fefeleaga*, p. 28)
« CULA : – Regarde, Cula, ce chêne a été brûlé. Qui l'a brûlé? – La foudre, Vuta! VUŢA : – La foudre! Tiens, tiens, s'étonna la vieille. »

(6b) *A: – **Ei,** ia spune, taică, ce vânt te-aduse pe la mine? B: – **Păi, banii după peşte**, taică părinte!* (G. Băjenaru, *Cişmigiu & Comp*, docs.google.com)
« A : – Eh bien, mon fils, quel bon vent t'amène chez moi? B : – Comment donc, l'argent pour le poisson, mon révérend père»

(6c) *MAMA: – Aşa a fi, n-a fi aşa, vreau să-mi fac băiatul popă, ce ai tu? TATA: – **Numai decât popă. Auzi, măi!** Nu-l vezi că-i o tigoare de băiat, cobăit şi leneş, de n-are pereche?* (Ion Creangă, *Amintiri din copilărie*, Wikisource)
« MAMAN: – S'il en est ainsi ou non, je souhaite faire mon fils pope, envers et contre tous. B: – Pope et rien d'autre. Tiens, tiens! Ne vois-tu pas que c'est un endormi, un bon à rien et un paresseux sans pareil ? »

Dans (6), il est facile de voir que, dans (a) que *l-a trăznit* est un 'fragment' (*stejarul a fost trăznit* « le chêne a été foudroyé ») et *măi, măi* « tiens, tiens » un MD exprimant l'étonnement. Dans (b), le second tour, *păi* « eh bien » est un MD, et *banii după peşte* « l'argent pour le poisson » un fragment (*je suis venu à prendre l'argent pour le poisson*). Enfin, dans (c) *numaidecât popă* « rien d'autre que pope » est un fragment (*vreau să se facă numaidecât popă* « tu veux qu'il soit pope et rien d'autre ») mais *auzi măi* « tiens, tiens » est un MD par lequel le locuteur exprime une demande d'accord.

Il résulte que les MD et les 'fragments' sont très proches du point de vue sémantique et fonctionnel. Au niveau syntaxique les 'fragments' et les MD peuvent être (i) des éléments uniques; (ii) une partie d'un énoncé contenant plusieurs éléments.

Pour classifier les diverses fonctions des MD, nous employons un cadre très populaire dans la linguistique computationnelle, le BDI (*beliefs-desires-intentions*) qui est un modèle du schéma déductif et du comportement humain rationnel, ayant un caractère cognitif très marqué. (v. Walton 2010, Puică et Florea 2013 Dennis *et alii* 2008)

Selon ce cadre théorique, la partie de *beliefs* (« croyances, convictions ») est constituée des pensées qui résultent des perceptions, des informations communiquées et des inférences faites par le locuteur[1]. Les *desires* « désirs » et les *intentions* « intentions » sont les buts à atteindre, donc des situations que le locuteur se propose d'actualiser par un algorithme de planification. Il faut ajouter les *emotions* «émotions», positives ou négatives, déclenchées par les connaissances – convictions. Si positives, ces émotions peuvent être la manifestation de l'empathie et / ou de la solidarité; si négatives, elles produisent des insultes, offenses, manifestation(s) du mépris, etc.

[1] Le modèle BDI continue la tradition de la logique épistémique inaugurée par le logicien finnois Jaakko Hintikka (1962), qui propose un système de logique formel pour décrire les 'connaissances' et les 'croyances/convictions' des sujets 'connaisseurs'.

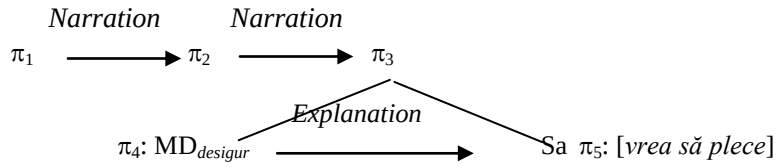
BDD-V1681 © 2015 Editura Universităţii din Bucureşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:10:41 UTC)

4.1. '***BELIEFS***'

Dans la catégorie de l'expression des opinions-convictions, on peut situer les MD qui demandent un supplément d'informations, du type *cum adică* « que veux-tu dire ? » *de ce*? « pourquoi ». Plusieurs relations rhétoriques sont liés à cette catégorie sémantique: Continuation, Explication, Cause, Élaboration, Résultat. Certains MD expriment des opinions-convictions dans des phrases interrogatives qui sollicitent une explication (*Explanation*$_q$). La reliation *Explanation*$_q$(α, β) se manifeste si β constitue une explication possible du phénomène exprimée par la phrase interrogative α.

Reprenons l'exemple (3a):

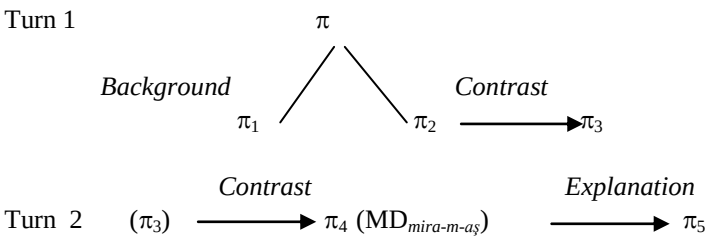
(7) *Sarafoff a terminat dejunul* (π_1) *și a plătit socoteala* (π_2). *[...] S-a ridicat de pe scaun* (π_3). ***Desigur*** (π_4) *vrea să plece...* (π_5) (I. L. Caragiale, *Boris Sarafoff,* Wikisource)
« Sarafoff a fini son déjeuner et il a payé le compte. […] Il s'est levé de sa chaise. **Bien sûr,** il veut s'en aller. »



Le MD déclenche un sens implicite du type « selon mon opinion *p* », « je crois / je suppose que *p* »

On peut mettre dans la même catégorie les MD 'du désaccord', qui se rapporte au Principe de Coopération de Grice et qui conserve le thème du discours (*topic*):

(8) *ILISAFTA: – Copilu-i copil, și se teme* (π_1). *Ți-am spus să nu-l trimiți [la mănăstirea Neamț]* (π_2). *Dumneata l-ai trimes* (π_3). *MANOLE: –* ***Mira-m-aș!*** (π_4) *Ți-am spus eu, jupânească Ilisafta, să-l trimeți?* (π_5) (Mihail Sadoveanu *Frații Jderi*, vol. 1, p. 47 www.uploady.com)
« ILISAFTA : – Un enfant c'est un enfant, la nuit ils ont tous peur. Je vous ai dit de ne pas l'envoyer au Monastère Neamț. Vous l'avez envoyé – Je n'en reviens pas. C'était moi, chère épouse, qui vous ai dit de l'envoyer ? »



Le MD *mira-m-aș* « je n'en reviens pas » produit le sens implicite « tu dis des choses inexactes / incorrectes » en désaccord avec les 'beliefs' (connaissances – convictions) du premier locuteur.

BDD-V1681 © 2015 Editura Universității din București
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:10:41 UTC)

Certains MDs signalent le changement du topique de la conversation. Contrairement à la forme initiale de la théorie de Grice (la Maxime de pertinence : soyez pertinent par rapport au sujet de la discussion), le changement du topique non seulement est possible, mais il intervient souvent dans la conversation, à condition d'être signalée explicitement par le locuteur et d'être acceptée par les interlocuteurs (v. Costăchescu 2014).

(9) A: – *Cocoană Marghioală, strașnici ochi ai!* (π_1)... ***Știi ce*** (π_2)? B: – ***Ce*** (π_3)? A: – *Dacă nu te superi, să-mi mai faci o cafea; da... nu așa dulce...* (π_4) (I. L. Caragiale *La hanul lui Mânjoală*, Wikisource)
« A: Ma chère Marghioala, tu as de beaux yeux. … **Tu sais quoi** ? B : **Quoi**? A : – Si ça ne te dérange pas, prépare-moi une autre tasse de café ; mais… moins sucré. »

New topic *Acknowledgement* *Continuation*
Turn 1: π_1 ⟶ π_2 ($MD_{ştii\ ce}$) Turn 2: (π_2) ⟶ π_3 (MD_{ce}) Turn 3: (π_2) ⟶ π_4

Le MD *ştii ceva* «tu sais quoi» annonce dans les deux langues une nouvelle information, signale le changement du topique du, tandis que le MD du second tour *ce* marque l'accord du l'interlocuteur avec cette évolution du discours.

Une autre catégorie de marqueurs, les marqueurs de désaccord, signale l'attitude négative des interlocuteurs par rapport à la discussion dans son ensemble (relation rhétoriques, le *Contraste*). Il s'agit souvent du refus de continuer la conversation (Costăchescu 2014). Rapporté à la théorie de Grice, dans ce cas le locuteur manifeste son opposition par rapport au Principe de Coopération car c'est seulement ainsi qu'on impose la fin de la conversation:

(10) *JUDECĂTOR: Bine, toate bune* (π_1*), dar de ce vii beat la judecătorie* (π_2)*? PREVENIT: (*obidit*) Dacă nu am alminteri coraj, domn' judecător* (π_3)*! JUDECĂTOR:* ***Destul!*** (π_4) (I. L. Caragiale, *Justiție*, Wikisource)
« JUGE: Bon, d'accord, mais pourquoi tu te présentes ivre au tribunal? PRÉVENU (*affligé*): Autrement le courage me manque, M. le Juge ! JUGE : **Ça suffit** ! »

Acknowledgement *Explanation$_q$* *Explanation$_a$*
Turn 1 : (π_{n-1}) ⟶ π_1 ⟶ π_2 Turn 2: (π_2) ⟶ π_3
Contrast
Turn 3: ($\pi_{n-1\ +}\ \pi_1 + \pi_2 + \pi_3$) ⟶ π_4 (MD_{destul})
Sens implicite: « tais-toi »

4.2. *INTENTIONS*

Dans la catégorie sémantique des intentions nous avons classifié les divers MDs liés surtout à la fonction phatique, qui exprime l'intention du locuteur de s'exprimer de manière claire, ce qui la lie à une autre des maximes de Grice, la Maxime de manière, qui recommande au parleur d'éviter à s'exprimer avec obscurité, de ne pas être ambigu, d'être ordonné. L'interlocuteur manifeste aussi son intention de comprendre clairement et correctement le message qui lui a été transmis. Le Canal (dans le sens de Jakobson) parfois ne fonctionne pas, soit à cause du bruit, soit parce que le récepteur entend mal, soit parce que le locuteur n'a pas prononcé sa phrase de manière distincte.

La fonction Phatique devrait être introduite dans la liste des relations discursives à côté de l'Explication et du Résultat. Elle se manifeste de deux manières:

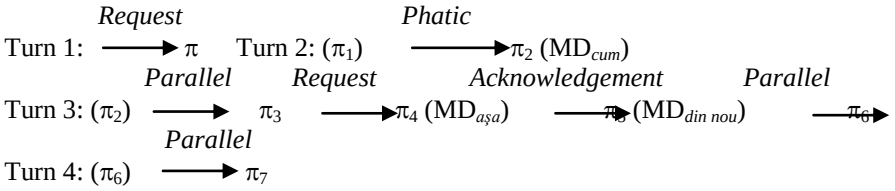
BDD-V1681 © 2015 Editura Universității din București
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:10:41 UTC)

- le canal a fonctionné mal et l'interlocuteur réagi, parce qu'il n'a pas perçu ou compris le message dans son intégralité. Des MDs interrogatifs comme *ce?* « quoi? », *cum?* « comment? » *ce-ai spus* « tu as dit? », *auzi*? « entends-tu? », etc. déclenchent le sens implicite 'répète car je n'ai pas entendu / je n'ai pas compris'.

- le canal est vérifié par celui qui a prononcé le message et n'a pas reçu la réponse ou la réaction attendue de la part de l'interlocuteur.

Dans l'exemple (11) intervient la répétition, qui est une variante de la relation *Parallèle* (*Jean parle l'anglais, Marie parle l'italien*) - une relation rhétorique scalaire, se rapportant à la structure syntaxique, qui peut présenter divers degrés d'isomorphisme:

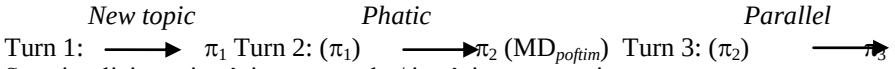
(11) *MEDIC: – Spuneți treizeci și trei* (π_1). *PACIENT: – **Cccum**?* (π_2) *MEDIC: – Spuneți tare: treizeci și trei* (π_3). *Așa* (π_4). *Tușiți* (π_5). *Din nou: treizeci și trei* (π_6). *PACIENT*: *– Treizeci și trei* (π_7). (d'après George Călinescu, *Enigma Otiliei*, Litera) « MÉDECIN: – Dites trente trois. PACIENT: – Comment ? MÉDECIN: – Dites à haute voix: trente trois. Bien. Toussez. De nouveau : trente trois. PACIENT: – Trente trois. »



Sens implicite: « je n'ai pas entendu / je n'ai pas compris »

Dans le dialogue, si l'interlocuteur, pour une raison quelconque, n'a pas bien saisi l'énoncé du locuteur il peut solliciter la répétition du message:

(12) *VALENTINA: – Am o idee.* (π_1) *CAMELIA: – **Poftim**?* (π_2) *VALENTINA: – Am o idee.* (π_3) (Stefan Caraman *Woman in love*, LiterNet)
« VALENTINA*:* J'ai une idée. CAMELIA*:* – Pardon? VALENTINA: J'ai une idée. »



Sens implicite: « je n'ai pas entendu / je n'ai pas compris »

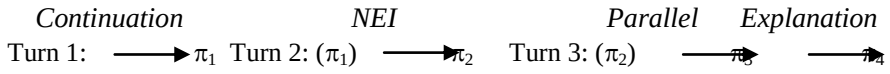
La relation phatique présente deux autres variantes, l'une de nature phonétique, l'autre sémantique Dans la variante phonétique, le Canal ne fonctionne pas bien parce que le locuteur prononce mal, de manière peu claire ou incorrecte les paroles. Dans l'exemple qui suit, le locuteur ne réussit pas à articuler bien parce qu'il est très ivre; en plus, il reproduit des mots à peine entendus qu'il connait mal et qu'il écorche.

(13) *CETĂȚEANUL*: *Cioclopedică...* (π_1) *TRAHANACHE*: ***Cum***? (π_2) *CETĂȚEANUL*: *Cioclopedică! Comportativă! Iconomie!* (π_3) *Soțietate care va să zică...* (π_4) (I. L. Caragiale *O scrisoare pierdută* Wikisource)[1]

[1] Les mots estropiés sont, respectivement, *enciclopedic* « encyclopédique », *cooperativă* « coopérative » et *economie* « économie ».

BDD-V1681 © 2015 Editura Universității din București
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:10:41 UTC)

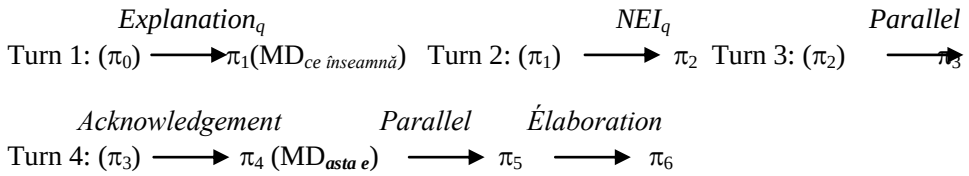
« CITOYEN: Cyclopédique… TRAHANACHE: Quoi ? CITOYEN: Cyclopédique ! Comportative ! Iconomie ! Une société, quoi ! »



Sens implicite: « je n'ai pas entendu / je n'ai pas compris »

Dans la variante sémantique, le locuteur demande des informations supplémentaires sur un ou plusieurs éléments qu'il ne comprend pas:

(14) *A:* ***– Ce înseamnă****, tăticule, a me* (π_1)*? B: – Despre ce a me* ***e vorba*** (π_2)*? A:* ***Ce înseamnă*** *ora cinci a me* (π_3)*? B: –* ***Asta era****!* (π_4) *Ora 5 a.m.!* (π_5) *Înseamnă ora cinci dimineața.* (π_6) (Constantin Chiriță, *Cavalerii florii de cireş*, ebook, youpublisher.com)
« A : – Papa, que signifie *a em* ? B : De quel *a em* tu parles? A : – Que signifie *cinq heures a em*? B : Ah, j'y suis ! 5 heures a.m.! Cela signifie 5 heures du matin. »



Le corpus interrogé a relevé d'autres variantes sémantiques de la fonction phatique: non seulement l'explication du sens d'un mot (15) mais aussi l'identification du référent d'un nom propre (16) ou d'un indéfini (17) ou bien la désambiguïsation du sens complexe d'un lexème (18):

(15) *A: – Cine e? – Un tip pe care nu-l cunoşti... Era puțin cam haloimăs, dar era simpatic. B: –* ***Ce e*** *haloimăs? A: – Nu ştii... serios? Haloimăs!...* ***aşa****, cu figuri.* (Camil Petrescu *Patul lui Procust*, 38, ebook, scorilos)
« A : – C'est qui ? – Un gars que tu ne connais pas… Il était un peu remue-ménage, mais il était sympathique. B : – Que signifie remue-ménage ? –Tu ne sais pas ? Remue-ménage … comme ça, un peu bizarre. »

(16) *A: – Ei!* ***Ce e*** *Bismarck? B: – Un dulău de curte... Era să mi-l omoare pe Bubico...* (I. L. Caragiale, *Bubico*, Wikisource)
« A : – Eh bien ! C'est quoi, Bismarck ? B : – Un gros chien de garde. Il a presque tué mon cher Bubico… »

(17) *A: – Te ador, Adina, şi sunt în stare de orice ca să fii a mea. B: –* ***Ce înseamnă orice****? Crimă? Hold-up? Nu-mi plac cuvintele mari, polițele fără acoperire.* (V. Ojog-Brașoveanu, *Anonima de miercuri*, pag. 93, ebook, wp-content)
« A : – Je t'adore, Adina, et je ferais n'importe quoi pour te faire mienne. B : – Que signifie n'importe quoi ? Crime ? Hold-up ? Je n'aime pas les grands mots, les chèques sans provision. »

BDD-V1681 © 2015 Editura Universității din București
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:10:41 UTC)

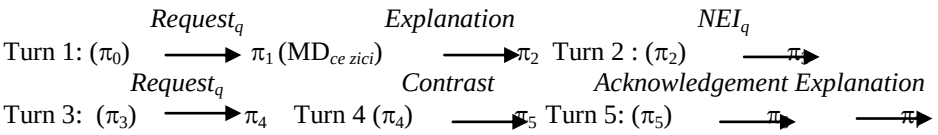
(18) *A: – Am convingerea că l-ați lichidat pe Doru ca să nu vorbească. B: – Ești nebună?!* ***Ce înseamnă*** *l-ați lichidat? A: – L-ați ucis! Voi, împreună, ca să-i închideți gura* (V. Ojog-Brașoveanu, *Anonima de miercuri*, pag. 106, ebook, wp-content)
« A : – Je suis convaincue que vous avez liquidé Doru, pour qu'il ne parle pas. B : –Tu es folle ? Que signifie 'vous l'avez liquidé' ? » A : – Vous l'avez tué. Vous, tous ensemble, pour lui fermer la bouche. »

Parfois la demande d'information sémantique est provoquée par des raisons plus subtiles, par exemple parce que le locuteur ne comprend pas en quoi consiste la cohésion :

(19) *A: – Spune-mi și mie, jupâneasa Marușca, ce-i cu Ierusalimul? B: –* ***Care*** *Ierusalim? – Așa am auzit c-ar fi fiind îndemnați oamenii de aice să purceadă la Ierusalim*. (Mihail Sadoveanu, *Frații Jderi*, p. 112, uploady.com)
« A : – Dis-moi, ma chère Marusca, que me racontes-tu de Jérusalem? B : – Quel Jérusalem? A : – On m'a dit que certains hommes des alentours sont poussés à se rendre à Jérusalem »

Toujours dans le domaine des intentions, le locuteur peut exprimer sa volonté de se conformer à la Maxime de Relation de Grice et il s'efforce d'améliorer sa phrase, par la recherche des synonymes, par des explications, par des allusions culturelles, etc. Cette situation est actualisée par des MD de reformulation de type *adică*, (*şi*) *anume*, « c'est-à-dire », *altfel spus* « autrement dit » déclenchent le sens implicite « pour mieux dire »; la relation rhétorique est celle d'Explication:

(20) *A: – Ce zici?...* (π_1) *se găsește [inelul]* (π_2)*? B: – Știu eu?* (π_3) *A: –* ***Adică*** *dumneata zici că... nu se găsește* (π_4) *B: – Ba nu! din contra.* (π_5) *A: – Din contra?* (π_6) ***care va să zică****, și dumneata ești de idee că se găsește?* (π_7) (I. L. Caragiale *Cadou*, Wikisource)
« A : – Qu'en pensez-vous? … on trouvera [l'anneau] ? B : – Ah, que sais-je encore? A : – C'est-à-dire vous pensez que … on le trouvera pas ? B : – Mais non! au contraire. A : Au contraire, donc vous aussi vous pensez qu'on le trouvera? »



4.3. *ÉMOTIONS*

Dans le domaine des émotions, le MD peuvent exprimer un éventail large d'états psychologiques. Nous nous proposons de l'illustrer à l'aide des MD *ce* et *cum* « quoi » qui expriment souvent dans le dialogue la surprise ou l'étonnement. Il s'agit le plus souvent d'une émotion causée par une 'violation des attentes' selon une expression de Oswald Ducrot, reprise par Asher et Lascarides (2003: 168) :

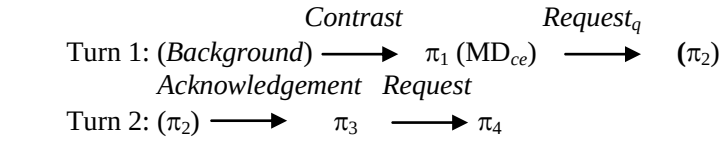
(21) *OLGUȚA: –* ***Ce?*** **(**π_1) *Pleci, papa?* (π_2) *Dl DELEANU: – Da, plec la Bucureşti.* (π_3) (Ionel Teodoreanu, *La Medeleni*, vol 2. pag. 57 ebook, google drive)
« OLGUTA – Quoi? Vous partez, papa? M. DELEANU – Oui, je vais à Bucarest. »

BDD-V1681 © 2015 Editura Universității din București
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:10:41 UTC)

(22) *NIȚĂ: – Frate, cine e Mița asta? fă-mă să-nțeleg. AMICUL: –* ***Cum? nu știi****? NIȚĂ: – Nu. AMICUL: – Nevastă-mea, frate.* (I. L. Caragiale *CFR*, Wikisource)
« NITA : Cher ami, qui est cette Mita? Expliquez-moi. L'AMI : – Comment? Vous ne savez pas? NITA : – Non. L'AMI : Ma femme, mon cher. »

Dans d'autre cas, l'étonnement peut être produit par une (apparente) contradiction dans le discours de l'interlocuteur:

(23) *A: – Ce cereai în petiție? B: – Eu, nu ceream nimic. A: – Cum? B: – Nu era petiția mea.* (I. L. Caragiale *Petițiune*, Wikisource)
« A : – Que demandiez-vous dans la pétition ? B : – Moi, je n'y demandais rien. A : – Quoi ? B : C'était pas ma pétition. »



5. Conclusions

Les recherches préliminaires dans le domaine des MD et leur mise en parallèle avec les NSU (les réponses 'brèves' dans les dialogues) montrent toute une série de propriétés communes, dont les plus importantes sont le caractère sémantique sous-spécifié et la possibilité de l'existence d'une structure syntaxique minimale.

Les deux catégories d'éléments présentent, en plus, la caractéristique d'être transparents pour les locuteurs dans la plupart des cas, malgré la sous-spécification sémantique. Cette propriété s'explique par le fait que, â côté du sens minimal du lexème, le locuteur complète l'information par des processus déductifs qui intègrent les informations contextuelles. Encore plus que les déictiques, les 'réponses brèves' et les MDs ont la capacité d'avoir une infinité de significations, en fonction du contexte.

Ces propriétés fondamentales permettent d'intégrer l'étude des MD dans la sémantique dynamique du dialogue, qui peut enrichir leur investigation avec les relations rhétoriques qui se manifestent entre les énoncés qui constitue le discours, tant dans les textes dialogiques que dans les textes monologiques. Relations comme *Explication, Contraste, Parallèle, Elaboration, Narration, Résultat* peuvent être instauré entre des énoncés grâce au sens implicite déclenché par les MDs.

L'intégration de l'étude des MDs dans un cadre qui bénéficie des progrès importants faits par la linguistique computationnelle, la sémantique dynamique, les recherches sur le dialogue ne peut que conduire à des résultats importants dans la connaissance du fonctionnement de ces 'petits' éléments linguistique, longuement négligés, qui nous disent beaucoup de choses sur les processus déductifs impliqués dans le bon fonctionnement de la communication humaine.

BDD-V1681 © 2015 Editura Universităţii din Bucureşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:10:41 UTC)

SOURCES

Agârbiceanu, Ion, *Fefeleaga*, ebook, București-Chișinău, *Litera*, 2001, http://www.slideshare.net/vio323/agarbiceanu-ion-fefeleaga-cartea

Anghel, Paul *Viteazul*, în Ion Zamfirescu, 'O antologie a dramei istorice românești', București, Editura Eminescu, 1986, pp. 173-225.

Antologia InterNet 2002, vol1, ebook, Editura LiterNet, à l'adresse http://editura. liternet.ro/

Băjenaru, Grigore, *Cișmigiu et Comp.* ebook à l'adresse https://docs.google.com/leaf?id... sort=name&layout =list&pid.

Caraman, Stefan, *Woman in love*, in Antologia LiterNet, 98-104.

Călinescu, George, *Enigma Otiliei*, ebook, București-Chișinău, *Litera*, 2001, https://drive.google.com/file/d/.../ edit?pli=1

Chiriță, Constantin, Cireșarii, vol 1-4, http://www.youblisher.com/p/605250-Constantin-Chirita-Ciresarii

Eliade, Mircea, *Domnișoara Cristina*, format electronique, à adresse http://bookspot.ro/file.axd?ile=2010%2F10%2FMircea%2BEliade%2B-%2BDomnisoara%2BChristina.pdf

Mușatescu, Vlad *De-a baba oarba*, ebook, Editura LiterNet 2010, à l'adresse http://editura. liternet.ro/

Ojog-Brașoveanu, Viorica, *Anonima de miercuri*, ebook, disponible à l'adresse http://cristinamoraru10.ro/wp-content/uploads/2014/05/Anonima-de-miercuri-Rodica-Ojog-Brasoveanu.pdf

Petrescu, Camil, *Patul lui Procust*, ebook, https://scorilos.files.wordpress.com/.../camil-petrescu-patul-lui-procust.pdf

Sadoveanu, Mihail, *Frații Jderi*, vol. 1-3, ebook realizat după ediția a VI, Editura Tineretului, București 1969, disponible à l'adresse https://www.uploady.com/#!/download/U9Qx...

Teodoreanu, Ionel, *La Medeleni*, ebook, google drive, disponible à https://docs.google.com /file/d/.../edit

Wikisource : les citations des auteurs roumains maqués avec 'Wikisource' son pris de la section de l'auteur en question du site internet https://ro.wikisource.org/wiki/

BIBLIOGRAPHIE

Andersen, Hanne Leth (2007), « Marqueurs discursifs propositionnels », *Langue française*, 154, pp. 13-28

Asher, Nicholas, 1993, *Reference to Abstract Objects in Discourse*, Dordrecht, Kluwer.

Asher, Nicholas, 1996, « L'interface pragmatique – sémantique et l'interprétation du discours », *Langages*, 123, pp. 30-50.

Asher, Nicolas, Alex Lascarides (1998), « The Semantics and Pragmatics of Presupposition », *Journal of Semantics*, 15, pp. 239-299.

Asher, Nicholas, Alex Lascarides, 1993, « Temporal Interpretation, Discourse Relations and Common Sense Entailment », *Linguistics and Philosophy*, 16, pp. 437-493.

Asher, Nicholas, Alex Lascarides, 2003, *Logics of Conversation*, Cambridge, Cambridge University Press.

Asher, Nicolas, Alex Lascarides, 2008, « Questions in dialogue », *Linguistics and Philosophy*, 23 (3), pp. 83-113.

Asher, Nicholas, Alex Lascarides, 2009, « Commitments, Beliefs and Intentions in Dialogue ». in *Proceedings in the 12th Workshop on the Semantic and Pragmatic of Dialog (Longdial)*, London, pp. 35-42.

BDD-V1681 © 2015 Editura Universității din București
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:10:41 UTC)

Asher, Nicholas, Laurent Prévot, Laure Vieu, 2007, « Setting the background in discourse », *Discours, revue de linguistique, psycholinguistique et informatique* 1. URL : http://discours.revues.org/301.

Costăchescu, Adriana, 2014, « On disagreement markers in French and Romanian dialogue » in Chiara Ghezzi, Piera Molinelli, *Discourse and pragmatic markers: from Latin to Romance languages*, Oxford, Oxford University Press, pp. 41-60

Dennis, Louise, Berndt Farwer, Rafael H. Bordini, Michael Fisher, Michael Wooldridge, 2008, « A Common Semantic Basis for BDI Languages », in M. Dastani, A. El Fallah Seghrouchni, A. Ricci , A. Winikoff (ed.), ProMAS 2007, Heidelberg, Springer, pp. 124-139.

Kamp, Hans, Uwe Reyle, 1993, *From Discourse to Logic*, Dordrecht, Kluwer.

Lascarides, Alex, Nicholas Asher, 1999, « Cognitive States, Discourse Structure and the Content of Dialogue » in *Proceedings of the Amsterdam Dialogue Workshop*, Amsterdam, pp. 1-12.

Lascarides, Alex, Nicholas Asher, 2009, « Agreement, Disputes and Commitments in Dialogue », *Journal of Semantics*, 26, pp. 109-158.

Puică, Mihaela-Alexandra, Adina-Magda Florea, 2013, « Emotional Belief-Desire-Intention Agent Model: previous work and proposed arcchitecture », *International Journal of Advanced Research in Artifical Intelligence*, vol. 2, no. 2. URL: www.ijarai.thesai.org

Schlangen, David, 2003, *A Coherence-Based Approach to the Interpretation of Non-Sentential Utterances in Dialogue*, PhD thesis, University of Edinburgh, Scotland.

Schlagen, David, Alex Lascarides, 2003, « An interpretation of non-sentential utterances in dialogue », in A. Rudnicky (ed.) *Proceedings of the 4th Sigial workshop on Discourse and Dialogue*, Sapporo, Japan; disponible aussi à http://wwww.sfb 673.org/people/schlagen

Walton, Douglas, 2010, « A Dialogue Model of Belief ». URL: http://ssm.com/sol3/papers.cfm? abstract_id= 1754459

ROMANIAN DISCOURSE MARKERS AND DISCOURSE RELATIONS

(*Abstract*)

The semantic and pragmatic similarities between DMs (discourse markers) and the NSU ("non sentential utterances", i.e. the short answers in a dialogue,) allow an integration of the study of DMs in the dynamic semantics of the dialogue. This approach requires to take into account the rhetorical relations that emerge not only in the monologal texts, but in the dialogic ones as well. Relations such as *Explanation*, *Contrast*, *Parallel*, *Elaboration*, *Narration*, *Result*, etc. can appear between the turns of a dialogue due to the implicit meanings triggered by different DMs.

BDD-V1681 © 2015 Editura Universităţii din Bucureşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:10:41 UTC)